

le service dans l'Est de Terre-Neuve, projet dont on est censé avoir saisi le Conseil du Trésor en août 1959?

L'hon. Léon Balcer (ministre des Transports): Autant que je sache, nulle décision n'a été prise jusqu'ici.

LE BUDGET

EXPOSÉ FINANCIER SUPPLÉMENTAIRE DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre passe à la suite de la discussion, interrompue le lundi 16 janvier, sur la motion de l'honorable Donald M. Fleming (ministre des Finances) invitant l'Orateur à quitter le fauteuil pour que la Chambre se forme en comité des voies et moyens, et sur l'amendement de M. Benidickson.

M. Alexander Best (Halton): Monsieur l'Orateur, je suis heureux de pouvoir faire aujourd'hui quelques observations dans le cadre du débat sur le budget. Tout d'abord, je tiens à féliciter quelques-uns des députés qui ont pris la parole hier soir, notamment les honorables députés de Vancouver-Kinsway (M. Browne) et des Îles-de-la-Madeleine (M. Keays), des intéressantes données qu'ils ont communiquées à la Chambre sur divers aspects du budget supplémentaire. La situation a été examinée assez à fond par ces députés ainsi que d'autres, notamment l'honorable député de Carleton (M. Bell) qui a pris la parole hier après-midi.

D'après mes impressions personnelles et celles dont m'ont fait part mes commettants et d'autres personnes pendant les vacances de Noël, le budget supplémentaire est judicieux et apporte de très importantes modifications à la structure économique du Canada. Comme on l'a déjà signalé, ce n'est peut-être pas un budget qui va modifier de façon directe les charges fiscales de tous les contribuables canadiens au sens strict du mot, mais c'est un budget ample et fondamental qui, à la longue, et de façon immédiate dans bien des cas, aura des conséquences pour chacun de nous. A mon sens, c'est un budget national sans être tout à fait nationaliste. Il est canadien, non anti-américain, et il devrait stimuler l'essor de notre pays au cours des prochains mois et des années à venir.

Il a une conséquence secondaire très importante, et même capitale: celle de ramener le dollar canadien presque au pair avec le dollar américain. C'est un problème qui m'a valu un grand nombre de lettres, et je suis sûr que les autres députés pourraient en dire autant. C'est un facteur de la plus haute importance, et le changement survenu ces dernières semaines a déjà et continuera d'avoir de très heureux effets sur la vie économique du pays.

[L'hon. M. Pickersgil.]

Le budget supplémentaire contient quelques mesures dont je voudrais dire un mot. Tout d'abord l'accroissement de l'amortissement applicable aux nouvelles usines industrielles soit dans des régions où la main-d'œuvre est excédentaire soit dans les cas où ces usines vont fabriquer de nouveaux produits. C'est, à mon sens, une mesure importante qui aura d'excellentes répercussions sur l'économie de nombreuses régions de notre pays. Bon nombre d'industriels de ma circonscription m'ont signalé la chose au cours des derniers mois et années. Je suis convaincu que ces industriels prendront maintenant, par suite de cette modification budgétaire, des mesures concrètes.

Puis, on trouve aussi la question d'imposition à l'égard du revenu que touchent les étudiants ou de l'aide qu'ils reçoivent de leurs parents. C'est là une question qui a irrité et contrarié les gens pendant bien des années. J'estime que cette modification budgétaire est bonne. J'ai reçu bien du courrier à ce sujet au cours des derniers mois. Le ministre des Finances mérite des félicitations pour avoir pris ces mesures et d'autres dans son budget.

Je suis sûr que tous, de ce côté-ci de la Chambre, nous nous réjouissons, monsieur l'Orateur, de voir de retour, sains et saufs, la plupart des membres du parti libéral. Ils en ont vu de dures, semble-t-il, la semaine passée, au Colisée. A vrai dire, en voyant certains membres de l'opposition libérale se démenner pour pousser ou repousser les différentes résolutions qui se présentaient, je me suis demandé si le parti ne leur échappait pas, je me suis demandé qui menait le parti. Bien entendu les vétérans y étaient, toute la vieille clique. Nous les avons vus ces anciens, ces membres de conseils d'administration, ces gens qui, au premier plan ou à l'arrière-plan du parti, en guident la marche depuis nombre d'années. Rien n'a changé.

Cela n'a pas empêché la clameur des jeunes libéraux, qui étaient nombreux. Mais ils n'ont réellement rien gagné. On les a écrasés, relégués dans le coin. Ils ont tout de même réussi à se faire entendre. Peut-être un peu d'air frais s'infiltrait-il enfin dans le parti libéral. Je vois sourire l'honorable député d'Essex-Est (M. Martin). Il a été plutôt silencieux, lui. Il attend peut-être un moment plus propice pour faire connaître ses buts et ses aspirations. Quand il s'est fait entendre, ce fut d'une façon négative. Il ne semblait pas souscrire aux vœux touchant la santé et le bien-être. Il ne voulait pas se lier les mains, puisqu'il pourrait vouloir plus tard présenter des mesures de son cru. Mais ce qui m'a vraiment déçu, monsieur l'Orateur, c'est qu'il n'ait rien dit de l'agriculture. En tant que cultivateur s'adressant à un autre cultivateur, j'aurais